

Hector Bron

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† Hector Bron

La tragique nouvelle de la mort de M. Hector Bron, vétérinaire, député et qui fut président du Grand Conseil, a non seulement bouleversé les fédérés des Jeunesses campagnardes dont il était membre fondateur et président d'honneur, mais tous ses nombreux amis.

Sous la plume de M. Edouard Debétaz, notaire à Yverdon, on lit dans la Jeunesse vaudoise un hommage au défunt dont nous extrayons ces lignes :

Rester 25 ans à la tête d'une association cantonale de jeunesse est loin d'être à la portée de chacun. Une action si continue ne pouvait être réalisée que par un chef énergique, perspicace, adroit et sûr, doué d'une volonté ferme, compréhensive et bienveillante, un chef sachant se renouveler et faire fi de l'écoulement des années, un chef autrement dit de la trempe de M. Bron.

Pour notre part, nous garderons du défunt l'image d'un homme au vrai sens du terme. Nous n'oublierons jamais sa personnalité rayonnante et entraînante, son dynamisme, sa fermeté souriante, sa foi en la réussite de tout ce qu'il entreprenait, le sérieux avec lequel il accomplissait tous ses mandats.

Nous conserverons aussi de M. Bron le souvenir d'un être qui comprenait ses semblables, qui les aimait franchement, quelles que soient leurs positions sociales.

† Arthur Vittel

Ancien préfet de Rolle

Encore une de ces émouvantes silhouettes bien vaudoises qu'on ne rencontrera plus... On en a le cœur bien lourd, car Arthur Vittel, même dans son âge avancé, — il avait 88 ans — était un de ces hommes au devant desquels on allait volontiers. Il aimait notre Conteur dont il suivait l'évolution avec sympathie, étant lui-même un ami du patois. Il y collabora même.

Appartenant à une famille originaire de Haute-Savoie, puis fixée à Rolle, Arthur Vittel était né à Yverdon où son père était pharmacien. Belles-Lettres lui avait décerné, en 1893, la dignité de « ruban d'honneur central ».

Arthur Vittel s'établit comme pharmacien dans sa chère ville de Rolle où il habitait une demeure fort attrayante. Tout de suite attiré par les lettres et les arts, par l'étude de nos vieux langages, Vittel fit dans la contrée de Rolle figure d'animateur. Il présidait des sociétés à buts littéraires, organisait des spectacles, rimait lui-même en nombre d'occasions. L'entendre réciter des parodies en patois de fables connues était un délice.

Mais il n'est pas que poésie. Vittel fut attiré par la politique et siégea au Grand Conseil de 1898 à 1903, année en laquelle il fut nommé préfet de Rolle, le devant rester jusqu'en 1935.

Le tact, la générosité naturelle, l'humanité du magistrat confèrent aux fonctions préfectorales d'Arthur Vittel un cachet et une élégance sortant du banal.